



LE JOURNAL DES PARENTS DE L'ÉCOLE OPTIONNELLE YVES-PRÉVOST

25^E ANNIVERSAIRE DU PROJET D'ÉCOLE EN PÉDAGOGIE FREINET

Le babillard de l'entrée principale commémore le 25^e anniversaire du projet d'école en pédagogie Freinet

UN PETIT MOMENT D'HISTOIRE ...

Il y a 25 ans cette année que la Commission scolaire de Beauport a pris la décision d'implanter un projet particulier en pédagogie Freinet. L'école Marcel-Lortie est donc fondée en 1983. De plus en 1989, suite à une réorganisation des établissements de la Commission scolaire de Beauport, la direction générale prend la décision de déplacer l'ensemble de la clientèle à l'école optionnelle Yves-Prévost. Depuis ce temps, les élèves vivent de magnifiques projets pédagogiques ...

Cet anniversaire est une occasion unique de se rappeler les différents aspects de cette méthode pédagogique créée par Célestin Freinet. Le babillard situé à la porte d'entrée principale se veut un outil pour souligner cet événement.

Toute la communauté Freinet est cordialement invitée à venir voir les projets affichés sur le babillard. Je profite de l'occasion pour saluer et remercier les différents acteurs qui poursuivent l'œuvre de Célestin Freinet.

Je vous invite à lire les textes produits par les élèves de la classe d'Isabelle Rioux (classe de 5^e et 6^e) afin de saisir l'intention pédagogique de chaque projet affiché sur le babillard.

Joyeux anniversaire à la pédagogie Freinet et bonne lecture.

Salutations !

Marc Garneau, directeur

Le babillard Freinet du mois d'octobre

Cette année, le thème de l'école est « Freinet toujours vivant ». Chaque mois, une classe présente une activité qu'elle a faite en lien avec la pédagogie Freinet. Ensuite, elle l'expose sur le babillard qui est situé dans l'entrée principale de l'école. Pour débiter l'année, des photos de Freinet et la chanson thème de l'année ont été exposées.

Pour le mois d'octobre, c'est une classe du préscolaire, celle de Diane, qui s'est occupé du babillard. Le thème était la vie de Célestin Freinet. Entre autres, leur présentation nous apprend que Célestin était un professeur, qu'il habitait en France et qu'il est allé à la guerre et qu'une blessure à ses poumons l'a obligé à trouver d'autres façons d'enseigner.

Catherine Lamontagne et Thomas Paris, élèves du 3^e cycle



À chaque mois, prenez le temps d'aller l'observer.





Ma première année à la direction de l'école optionnelle Yves-Prévost ...

Bonjour à tous les parents,
Je prends quelques minutes de votre temps pour vous saluer chaleureusement.

C'est avec beaucoup de plaisir et d'empressement que j'ai répondu à la demande de monsieur François Proulx de vous faire part de ma première année à l'école optionnelle Yves-Prévost. Je profite de l'occasion pour vous souhaiter une excellente année scolaire 2007-2008.

Je profite donc de ce début d'année pour vous dire combien j'apprécie travailler à l'école optionnelle Yves-Prévost. Au cours de l'année scolaire 2006-2007, j'ai pu constater que vos enfants bénéficiaient d'une équipe dynamique, engagée, motivée et très compétente. Je veux donc remercier l'ensemble de l'équipe pédagogique pour la qualité et la variété des approches pédagogiques, pour l'excellent jugement manifesté auprès des élèves et pour le travail intensif réalisé dans le cadre du projet éducatif.

Je remercie également toute l'équipe du soutien administratif sans qui notre école ne pourrait se porter en si bonne santé administrative et environnementale. Je fais un clin d'œil tout spécial à Claudette, qui est au cœur du quotidien de l'école. Merci également à Monique et à son équipe du service de garde pour la richesse de la programmation et leur amour des jeunes.

Merci à notre conseil d'établissement et son président, monsieur Michel Paris, un grand ambassadeur de notre école. Le C.É. a toujours su exercer son rôle avec rigueur, objectivité tout en plaçant le projet éducatif au cœur de ses préoccupations.

Merci à la Fondation de la pédagogie Freinet et son président, monsieur Jocelyn Beaulieu. La Fondation joue un rôle très important pour le soutien financier de plusieurs projets en lien avec notre vocation en pédagogie Freinet.

Merci aux bénévoles (accueil d'août, bibliothèque, cour d'école, comité d'orientation, environnement, journal Info-Péo, informatique, photo scolaire, PM Freinet, social des bénévoles) qui s'impliquent activement dans la vie de l'école. Grâce à cette implication, les élèves ont profité de plusieurs activités spéciales et l'administration de l'école a toujours reçu un coup de main très apprécié. Je remercie tous les autres bénévoles qui se sont impliqués dans l'école. Tout ce que vous offrez, c'est votre soutien, votre générosité pour l'école... pour les enfants et c'est grandement apprécié.

L'année scolaire 2007-2008 marquera le 400^e anniversaire de la Ville de Québec et le 25^e anniversaire de notre école. Nous serons également l'école-hôte du colloque des écoles en pédagogie Freinet en avril prochain. Tout au long de la prochaine année scolaire, les projets pédagogiques souligneront, chacun à leur manière, le passé, le présent et le futur de la pédagogie Freinet. C'est sous le thème "FREINET toujours vivant !" que l'équipe-école vous convie à enrichir votre compréhension de la pédagogie Freinet.

Encore une fois, je vous souhaite une magnifique année scolaire 2007-2008.

Marc Garneau
Directeur





La présentation des noms de classe

Le vendredi 26 octobre, notre école a été surprise par les magnifiques présentations des noms de classe !

Cette merveilleuse journée a débuté par la présentation de la classe de Marie-Claude ou devrais-je dire des *Mille-pattes en art*. La deuxième présentation de la journée fut la nôtre, *les Farfadets* de la classe d'Isabelle Rioux. Par la suite, nous avons eu droit à la présentation de la classe de Carmen et de ses *Chiens brillants*. Soudainement, le train est arrivé plein de sportifs, Claudie et sa classe connue sous le nom du *Train des sportifs*. Par la suite, Diane et ses *Dinos rigolos* nous ont épatés. La dernière présentation de cette journée nous a époustouflés, c'était la classe de Janick et ses *Intellos du siècle*.

Le mardi 30 octobre, nous avons repris les présentations avec Gisèle et ses *Tortues astucieuses*, Michèle et ses *Explorateurs du*

temps, Ginette et ses *Perroquets de l'avenir*. Marize a fait le chef de ses *Pirates coopératifs*, Katia et sa classe ont fait partie d'une colonie de *Schtroumpfs de l'avenir*. Les deux dernières furent Joanne et ses *Suricates fouineurs* ainsi que les *Titans enflammés* et leur professeur Isabelle Jobin.

Ce fut impressionnant de voir tout le travail effectué par les classes. Bravo aux dévoués animateurs (8 élèves de 6^e année) qui ont su nous garder attentifs tout au long du spectacle.

*Par Frédéric St-Jean, élève
Classe des Farfadets
École optionnelle Yves-Prévost*

J'ai eu le plaisir d'assister à la rencontre sur la lecture offerte par les enseignantes de première année Maryze, Johanne, Marie-Claude, Gisèle et d'Audrey, l'orthopédagogue. Je tiens à vous remercier encore une fois de toute cette planification, de votre temps et de votre dynamisme à nous instruire des différentes stratégies utiles à l'apprentissage de la lecture. Du décodage à la compréhension, de la méthode 1, 2, 3, go! , des tables rondes avec les parents, tout fût un échange de trucs précieux. Vos acétates nous ont bien fait comprendre les difficultés que rencontrent nos petits lors de cette initiation. Votre vidéo, quant à lui, était un bel exemple de ce qu'est la méthode 1, 2, 3, go! Vous avez piqué ma curiosité et sollicité ma concentration (intéressant pour une visuelle comme moi). Je peux dire avec fierté que j'ai été votre élève durant cette soirée! Quelle richesse on découvre lorsqu'on met le savoir en commun! Merci encore et bonne première année à tous!!!

*Manon Roussel
Maman de Justin Roussel Vallières,
apprenti lecteur*



1, 2, 3,
GO!



Pensons à « Mère Nature »... du garde-manger à la poubelle !!!

J'ai eu la surprise d'avoir une demande spécifique de la part de mon aînée concernant mon sujet d'article de ce mois-ci dans la revue Info-Péo, soit la récupération ou le recyclage. En fait, j'ai surtout été étonnée de constater à quel point elle tenait à la santé de la planète et était consciente des gestes à poser pour l'aider mais davantage, des gestes à ne pas poser qui la mettent parfois dans tous ses états !

Un besoin de base essentiel à notre survie, se nourrir, nous mène à devoir consommer 21 repas par semaine et inévitablement à participer (de l'épicerie à notre poubelle) à la formation de déchets pouvant engraisser nos sites d'enfouissement municipaux. Heureusement, de plus en plus de gens prennent conscience des déchets pouvant être recyclés ou retournés à la terre.

Quotidiennement nous pouvons poser des actes concrets lors du cycle alimentaire pour devenir des consommateurs plus verts. J'élaborerai donc sur le panier biologique et ses avantages mais tout d'abord, je vous parlerai des trucs pratiques que j'ai dénichés pour que nous ayons une cuisine plus écologique!



- 1) Favoriser les appareils électroménagers les moins énergivores (micro-ondes, four grille-pain, ...).
- 2) Conserver au réfrigérateur un pichet d'eau pour ainsi, toujours avoir sous la main de l'eau froide et diminuer le gaspillage d'eau dû au robinet qui coule longtemps avant d'atteindre la fraîcheur d'eau désirée. Réparer les robinets qui dégouttent !
- 3) Laver les fruits, légumes et vaisselle dans un grand bol ou dans un évier (avec bouchon) pour utiliser une moindre quantité d'eau. De plus, sauter le cycle de séchage de votre lave-vaisselle et sécher votre vaisselle à l'air libre. Faites laver votre lave-vaisselle seulement lorsqu'il est plein, plein, plein.
- 4) Laisser la porte du four fermer lors de la cuisson car sinon, vous perdrez 20 % de chaleur de cuisson et votre facture d'électricité risque d'augmenter si le temps de cuisson augmente !
- 5) Penser aux contenants, aux verres, aux tasses réutilisables pour les lunchs et limiter vos achats de produits emballés individuellement comme les breuvages et les desserts (yogourt, pouding, ...). Recycler les contenants recyclables (cannes, ...), favoriser les grands formats versus les petits et les produits en vrac.
- 6) Choisir les aliments locaux des marchés publics, les aliments de saison pour contribuer à diminuer l'énergie engendrée par le transport des aliments. Également, opter pour les aliments biologiques plus régulièrement et si votre budget ne vous le permet pas, acheter quelques produits seulement (par rapport à la totalité de votre épicerie) provenant des fermes biologiques.
- 7) Consommer un repas végétarien par semaine où les légumineuses et les céréales sont à l'honneur par souci de rapidité, d'économie financière, d'eau et d'énergie comparative à la demande exigée de ses ressources pour la production de la viande. Pensez-y!
- 8) Remplacer vos produits de nettoyage habituels par des produits nettoyants naturels (Bio-Vert, Nature Clean, Attitude) à base de savon pur, d'huiles essentielles, de vinaigre ou de bicarbonate de soude que vous trouverez en pharmacie, dans les magasins généraux d'alimentation ou de produits naturels. Faire place aux chiffons de tissu pour le nettoyage plutôt qu'aux essuie-tout.
- 9) Inscrivez sur votre boîte à journaux que vous ne désirez pas de circulaires (Publi-sac) si vous ne les regardez pas.
- 10) Composter les restes de table ce qui vous donnera un terreau nutritif pour vos plantes. Votre poubelle sera à la diète et c'est tant mieux !
- 11) Placer dans votre coffre de voiture des sacs en tissu en remplacement des sacs d'épicerie blancs car au Québec, nous en utilisons entre 1,4 et 2,7 milliards par année et ceux-ci prennent jusqu'à 400 ans avant de se désintégrer !!!



LE PANIER BIOLOGIQUE

Le concept du panier biologique est né au Japon dans les années 1970 et a évolué tranquillement vers l'Europe, les Etats-Unis et le Québec. Chez nous, le panier bio. a été lancé par l'organisme Équiterre en 1996 dans 7 fermes biologiques de la province. Le principe est simple, au début de l'été chaque consommateur est jumelé à un producteur maraîcher près de son domicile, un contrat de confiance est émis entre les 2 parties et le consommateur doit défrayer à l'avance entre 250 \$ et 600 \$ (selon les récoltes demandées) pour recevoir un panier de légumes et / ou de fruits pendant une période de 15-20 semaines par année. La récolte peut inclure des échalotes, des courges, des tomates, des pommes de terre, des fines herbes, des pommes, du miel, du fromage, de la viande, etc. L'acheteur recueille son panier de provisions 1 fois par semaine ou 1 fois par 2 semaines au point de service préalablement entendu. Il existe maintenant 325 points de chute (commerces locaux, boulangerie, dépanneur) et 25 000 adeptes des paniers bio.

Par ailleurs, s'il arrivait que le panier de provisions ne soit pas ramassé par le client alors, il sera acheminé à un organisme dans le besoin.

Ainsi, les consommateurs participent à l'économie locale tout en épargnant 30 % des coûts totaux, par rapport à l'épicerie, pour l'obtention de leurs aliments bio. grâce à l'absence d'intermédiaires dans la chaîne alimentaire. De plus, cette voie d'approvisionnement alimentaire permet aux consommateurs d'appuyer l'essor des entreprises agricoles moins énergivores et moins polluantes pour la nappe phréatique (sans pesticides, sans antibiotiques, sans

engrais chimiques, sans herbicides, sans semences génétiquement modifiées). En 2005, il y avait 97 fermes biologiques québécoises produisant un total de 7200 paniers de denrées alimentaires et permettant du même coup de nourrir 20 000 personnes réparties dans 14 régions de la province.

Certains agriculteurs permettent même aux familles de participer à des journées portes ouvertes annuelles où la visite de leur ferme est offerte, leur site est disponible pour pique-niquer et les visiteurs peuvent participer à la récolte.

LES AVANTAGES DU PANIER BIO.

C'est une bien belle idée que ce panier mais nutritionnellement parlant est-ce un avantage supérieur par rapport aux aliments retrouvés en supermarchés ?

Semble-t-il que les recherches scientifiques sur les aliments issus de la culture biologique ne permettent pas encore de conclure s'ils ont une valeur nutritive accrue c'est-à-dire plus de glucides, de protéines et de lipides comparativement aux aliments provenant de la culture conventionnelle. Par contre, les aliments biologiques sont plus savoureux et plus concentrés en éléments phytochimiques ou antioxydants offrant à ceux qui les consomment un surplus de protection contre certaines maladies. Par exemple, la tomate biologique aurait un taux plus élevé de flavonoïdes (pigment de couleur orangé) donc permettrait d'agir contre les maladies cardiovasculaires, le cancer et la démence. De plus, le lycopène (pigment rouge) de la tomate bio. fraîche surpasse celui de l'autre culture alors que le taux est similaire si la tomate est séchée ou mise en purée. Égale-

ment, une nutritionniste américaine affirme dans une étude que les produits biologiques ont une teneur plus élevée en vitamine C, calcium, phosphore et présentent moins d'eau et de nitrates.

CONCLUSION

Cette semaine, par pur hasard, je regardais une émission à la télévision et une dame travaillant sur une ferme avouait rencontrer fréquemment des enfants croyant que les aliments qu'ils mangent sont produits à l'épicerie !?!? Alors, ces enfants en 2007 n'étaient nullement conscients que les fruits, les légumes et autres aliments provenaient de la nature ! Ce simple fait révèle beaucoup... à l'aire de la cuisine-minute. Certains enseignements se perdent... Les Japonais ont compris depuis longtemps la nécessité d'entretenir les traditions comme la culture paysanne car ils ont inventé la formule Teiki qui signifie « L'alimentation avec le visage du fermier » d'où a émergé le courant du panier biologique.

Le fait de participer à la récolte une seule fois dans sa vie (dans une ferme bio. ou conventionnelle) peut être un bon moyen de faire une belle sortie en famille, de faire de nous des humains plus conscients de la beauté de la nature et de l'origine de la nourriture contenue dans notre assiette mais aussi, de nous pousser à prendre davantage soin de notre « Mère nature » qui nous nourrit.

Josée Morin, mère d'Élodie Lauriault (Claudie) et Nutritionniste

*Bibliographie :
coup de pouce.com et passeportsante.net*



Du nouveau à l'étage

La nouvelle bibliothèque est enfin ouverte !
Vous souvenez-vous de toutes les propositions que vos enfants ont imaginées pour avoir une bibliothèque de rêve ? Et bien, on y est presque !
Nous allons vous informer des changements à la bibliothèque.

D'abord, notre bibliothèque s'appelle Chez les Milmots. La pancarte à l'entrée est voyante et colorée. Aussi, il y a des fauteuils-poires confortables pour les enfants. Il y en a quatre bleus et quatre verts. Les bleus ressemblent à des raisins et les verts à des limes. Dans notre nouvelle bibliothèque, il y a tellement de nouveautés de livres attirantes que nous avons le goût de les lire toutes. Ne vous inquiétez pas, votre enfant ne manquera de rien.

De plus, on a refait le plancher. Il est bleu et vert. On dirait un jeu d'échecs. Également, le mobilier a été changé. Les tables sont plus hautes, plus jolies et elles sont en bois. Maintenant, les chaises se glissent mieux sous les tables. La chaise berçante, qui à notre avis n'était pas très belle, a été repeinte et tatam ! elle est transformée. De plus, les murs ne sont plus roses. Ils sont bleu, jaune, rouge et vert. Cela donne de la vie dans la bibliothèque.

Maintenant, nous allons vous décrire le coin d'écoute. C'est nouveau de cette année. Nous n'avons pas encore tous les accessoires, mais nous avons un coin très confortable où il y aura bientôt des écouteurs et des livres-disques. Pour finir, nous avons des rideaux et des toiles qui nous cachent du soleil. On voit mieux l'écriture de nos livres. Également, il reste d'autres surprises à installer comme un tapis et une tente.

Nous apprécions beaucoup la nouvelle bibliothèque. Si cela est possible, nous aimerions qu'il y ait plus de bandes dessinées de Schtroumpfs parce que c'est notre nom de classe. Nous remercions toutes les personnes qui ont participé à ce merveilleux projet, dont les élèves et les enseignantes pour leurs idées, les parents du comité bibliothèque et notre directeur.

*Les Schtroumpfs de l'avenir
2^e cycle Katia ?*



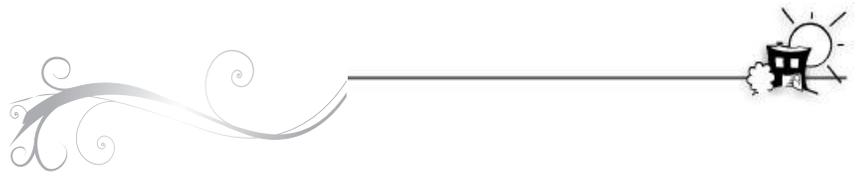
Visite d'Ivan Roy

Le 25 octobre dernier, Ivan Roy est venu nous visiter à l'école dans le cadre de l'ouverture de notre bibliothèque rénovée.

Il nous a présenté quelques livres de sa grande collection et les livres qui ont gagné des prix partout dans le monde. Il nous a conseillé de prestigieux romans pour notre âge. Nous aurions voulu l'entendre parler toute la journée !

Notre passion pour la lecture s'est agrandie. Il nous a motivé à lire encore et encore. Nous avons bien aimé sa visite qui nous a porté fruits.

*Par Laurence Frédéric,
Félix-Antoine Fortier
et Jean-Christophe Fortin, élèves*



Devoirs : guerre ou paix

Que ce soit agréable! C'est ainsi que nous résumerions la conférence d'octobre dernier qui eut lieu dans notre école. Madame Rosine Des Chênes, psychoéducatrice, nous a parlé de notre rôle de parents au moment des leçons et devoirs. Pas toujours facile. Nous vous proposons un résumé de cette formation encourageante offerte grâce à notre comité de perfectionnement. Les parents d'enfants de première année et ceux d'enfants suivis en orthopédagogie reconnaîtront certains conseils.

UTILITÉ DES DEVOIRS

Madame Des Chênes parle de trois raisons d'être des leçons et des devoirs. La première : garder sa curiosité envers l'école. Il s'agit ici d'écouter son enfant, de porter intérêt à son vécu scolaire et de soutenir notre enfant. La seconde : offrir des méthodes de travail. Ce n'est pas forcément notre méthode qui est la meilleure pour notre rejeton. On doit se questionner à savoir qui est le meilleur dans une matière pour aider au besoin : papa ou maman. Et souvent on parle trop; les méthodes, c'est en faisant que ça s'enseigne. Ajoutons que certaines méthodes efficaces pour un enfant vont déplaire à ses parents. On peut penser aux enfants actifs qui bougent en étudiant : ils «tripotent» un objet, ils sont debout et marchent en étudiant leurs

tables de multiplication ou ils dansent en épelant leurs mots d'orthographe. Il semble que l'on doive s'attarder aux résultats : s'ils sont bons, on devrait laisser aller l'enfant. Terminons en nommant la dernière utilité des leçons et des devoirs : ils servent d'exercices d'intégration et de consolidation. On doit faire et refaire, dire et redire, écrire et réécrire pour bien mémoriser. Il est également essentiel d'utiliser nos connaissances dans la vraie vie. Ce faisant, on déborde du temps consacré aux devoirs. Utilisons toutes les situations de la vie de famille pour appliquer les connaissances apprises à l'école : faire estimer le coût de la facture d'épicerie, faire correspondre son enfant avec ses grands-parents, permettre à l'enfant de gérer un petit montant d'argent qu'on lui remet chaque semaine, ten-

dre le bon montant d'argent pour payer ses achats, s'attabler autour d'un jeu de société, jouer aux cartes, etc.

INGRÉDIENTS D'UNE BONNE RECETTE DE DEVOIRS

Notre rôle principal en est un d'encadreur. Nous nous devons d'offrir à notre enfant un cadre dans lequel il ou elle aura à prendre ses responsabilités. Mme Des Chênes estime que cinq conseils essentiels devraient être appliqués au moment du travail à la maison. Et qu'un climat de détente devrait régner. Pour cette conférencière, le temps des devoirs est un moment familial : tout le monde travaille à quelque chose durant ce moment. Les enfants d'âge préscolaire pourraient avoir leurs devoirs : un panier dans lequel des travaux artistiques ou intellectuels sont déposés.

1. Un temps défini

Et non une quantité à terminer. Au 1^{er} cycle, on pense à environ 30 minutes de travail. S'ajoutent 15 minutes au 2^e cycle. Pour les plus grands, une heure de travail est généralement requise. Les enfants qui bougent auraient intérêt à se voir planifier deux périodes de travail. Après le temps écoulé, l'enfant peut poursuivre son travail, mais le parent n'est plus disponible.

2. Un lieu fixe et calme

Identifier en famille où se vivront les devoirs. Prévoir la disponibilité de tout le matériel nécessaire afin d'éviter de se relever : dictionnaire, crayons, effaces, feuilles, matériel de manipulation, etc. À l'heure des devoirs de notre famille, on ne prend pas d'appels téléphoniques, il n'y a pas de télévision et on ne répond pas aux amis qui sonnent à la porte.

3. Le ventre plein

Il est mieux de faire les devoirs avant le souper. Pour cela, l'enfant doit avoir l'énergie pour y parvenir adéquatement. Une grosse collation s'impose donc vers 15h30. Cette collation doit être soutenante : produits céréaliers, protéines et fruits ou légumes. On peut ainsi souper plus tard, après le travail scolaire.

4. La disponibilité d'un des parents

Être disponible ne veut pas dire être assis en permanence au côté de notre enfant. Un des parents est disposé à apporter de l'aide ou des encouragements.

5. La conséquence à l'école

Lorsque le temps des devoirs est écoulé et que les travaux exigés ne sont pas achevés, ou que l'atmosphère de détente n'est plus au rendez-vous, ne chicanez pas, ne menacez pas (dans cette situation, l'enfant termine tout de même son temps habituel, assis à son lieu de travail). Prenez le temps d'écrire, au besoin, un mot à l'enseignante de votre enfant afin d'expliquer la situation. Il appartiendra à l'école d'appliquer des conséquences.

Madame Des Chênes termine sa conférence en disant qu'il nous faut faire confiance.

«Se faire confiance en tant que parent.»
«Faire confiance à notre enfant.»
«Faire confiance aux enseignants.»
«Faire confiance au temps.»

Cultivons donc notre confiance.
Par Audrey Lavoie, orthopédagogue



Lancement Unicef

Nous avons eu le plaisir d'accueillir les membres d'Unicef Québec afin de participer au lancement officiel de la campagne Halloween Québec 2007. Les enfants ont beaucoup apprécié la présence de leur porte-parole Stéphanie Lapointe, auteure, compositrice, interprète et gagnante de Star Académie. Je tiens à souligner la mobilisation et l'enthousiasme des élèves à s'engager dans cette campagne renouvelée de l'UNICEF.

Voici ce que deux élèves avaient à raconter suite à ce magnifique lancement.
Marc Garneau, directeur

Le 25 septembre 2007, ce fut le lancement de la campagne Halloween Unicef qui a eu lieu à notre école. Cette année, Unicef aidera deux pays d'Afrique : le Rwanda et le Malawi.

Pour ce lancement, il y avait plusieurs invités dont la porte parole Stéphanie Lapointe, la gagnante de Star Académie. Il y avait aussi Mme Lili-Anna Peresa, directrice générale d'Unicef, Mme Paule Pouliot, directrice générale adjointe aux affaires administratives de la Commission scolaire des Premières-Seigneuries, M. Michel Paris, président du Conseil d'établissement de l'école, M. Christian Payeur ainsi que M. Laurier Caron des Écoles Vertes Brundtland et Mme Martine Gagné, coordonatrice des bureaux d'Unicef de Québec.

Durant cet événement, la présence des médias (TVA et Le Soleil) a rendu l'atmosphère bien excitante! Un article a paru dans le journal Le Soleil le lendemain. Deux

élèves, Laurence Frascadore et Loïc Séguin-Faivre, ont pris la parole pour présenter la collecte de dons de l'an passé qui nous a permis d'amasser 3 300\$.

Plusieurs questions ont été posées à certains invités. Tout d'abord, Laurence, Maïté et Laurie ont posé des questions à Stéphanie. Elle nous a expliqué que c'est Unicef qui l'a approchée pour lui demander de travailler avec eux, car cet organisme trouvait qu'elle s'impliquait beaucoup dans les projets. Elle a dit qu'elle aimait travailler avec Unicef car elle trouve que c'est important que tout le monde soit heureux. Lorsqu'elle est allée en Afrique, elle a vu des enfants qui avaient vraiment besoin d'aide; elle a même enseigné dans une école. Elle a aussi remarqué que les enfants qui habitaient là-bas avaient le sourire aux lèvres au moindre petit geste d'aide. Finalement, elle nous a dit que lorsque qu'elle était jeune, elle ramassait des sous pour Unicef, comme beaucoup d'autres.

La prochaine question fut posée à Mme Peresa, c'est Marianne qui a demandé combien d'écoles avaient été construites au Rwanda ainsi qu'au Malawi avec les sous d'Unicef. C'est 50 nouvelles écoles qui ont été construites au Rwanda et 12 000 nouveaux enfants qui ont pu aller à l'école. 64 écoles ont été construites ou rénovées au Malawi.

Et puis, Frédéric a posé la dernière question à M. Payeur : « Pourquoi les écoles EVB et l'Unicef travaillent-ils ensemble? » M. Payeur a répondu qu'ils travaillent ensemble car ce sont deux organismes qui sont sensibles à ce qui se passe dans le monde.

Par la suite, Mme Peresa a dit un mot de remerciement pour l'engagement de tous. Après tout cela, chacun a le goût de s'impliquer pour aider tous ces enfants dans le besoin.

Frédéric St-Jean et Laurence Frascadore, élèves du 3e cycle.





Mon cerveau a besoin de lunettes! ^[1]

Ce titre vous dit quelque chose? Laissez-moi vous aider! Le TDAH, ça vous semble plus clair? Hé oui, cette bête noire que l'on nomme le trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité.

Si, comme moi, vous êtes parent d'un enfant qui souffre de cette déficience ou qui est en attente d'un diagnostic médical, ne soyez plus seul! Environ un enfant sur vingt souffre d'un TDAH (trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité). Il est parfois angoissant et même frustrant de ne pouvoir contrecarrer cette déficience qui affecte l'être que l'on aime le plus : notre enfant! En tant que parent, il est normal de ressentir de l'impuissance face à ce problème réel et présent dans notre réalité quotidienne.

Mais qu'en est-il du principal intéressé, notre amour, notre bébé, notre enfant? Même si ce dernier est en âge de s'habiller seul et de faire des choix par lui-même, il n'en reste pas moins que pour l'enfant atteint de cette déficience, le simple fait de devoir se concentrer ou de fournir un effort plus intense que son voisin de classe, peut susciter chez lui des troubles anxieux, une faible estime de soi et même des troubles de comportements. Je vous présente « Mon cerveau à besoin de lunettes » [1], un petit outil parmi plusieurs autres qui permet à notre enfant de comprendre ses difficultés à travers un petit bonhomme de 8 ans plutôt sympathique et attachant.

Alors offrons leur une chance de réussir, d'augmenter leur estime de soi et de se prouver. Arrêtons les préjugés de l'enfant paresseux et non motivé. Donnons-lui plutôt les outils afin de lui offrir de meilleures conditions de vie et surtout, faisons-lui comprendre qu'il n'est pas dif-



férent des autres enfants. N'oublions pas qu'il existe beaucoup de moyens et de ressources autant pour nous, les parents, que pour notre petit amour. Des sites internet, des intervenants en milieu scolaire, des documents écrits, audiovisuels et audio sont à notre disposition afin de nous permettre de mieux gérer cette déficience qui nous affecte tous.

Rappelons nous que c'est un problème d'ordre médical, concentrons nous sur le positif et félicitons chaque bon geste.

Pratiquons l'écoute active, faisons des activités plaisantes ensemble et surtout disons leur que nous les aimons!

*Julie Vézina
Parent*

*[1] Mon cerveau a besoin de lunettes,
Dre Annick Vincent, Édition Académie Impact.
2002, 48 pages.*



Pourquoi ?

Maintenant que l'école optionnelle Yves-Prévost n'est plus la seule alternative offerte par la commission scolaire, quel intérêt peut-elle bien présenter pour des parents et leurs enfants?

Quand elle est née, il y a 25 ans, elle représentait le seul choix pour ceux et celles qui désiraient offrir une éducation novatrice à leurs enfants.

Mais les temps ont bien changé; tout le monde s'y est mis, et maintenant, c'est un lieu commun de trouver dans tous les quartiers une école qui a sa petite spécialité: de l'anglais intensif, de la musique, du sport, de l'informatique...

La commission scolaire a même créé un salon tout exprès pour faire la promotion de cette diversité et retenir sa clientèle, ... puisqu'elle offre de tout!

Ce n'est pas tout! Tout ce qui s'appelle «école» fonctionne désormais selon le modèle de la Réforme: enseignement coopératif, communication, projets...

On pourrait croire que l'école optionnelle n'offre plus la différence qu'elle proposait, puisque tout le monde a sa petite différence, ou est à la fine pointe de la pédagogie! Mais est-ce bien le cas?

Réglons tout de suite le cas de cette réforme qui fait parler d'elle par les temps qui courent. La disparité des valeurs et des manières de penser dans les équipes écoles n'a pas été autrement changée parce qu'une réforme venue d'en haut prétend uniformiser les manières de procéder. Toutes les réformes ont prétendu changer l'école, mais elles ne réussissent qu'à donner un élan à ceux qui veulent vraiment changer les choses. Elles n'ont jamais vaincu les immobilismes. Celle-ci, qui pourrait justifier notre propre pédagogie, puisqu'elle en est largement tributaire, est en passe de subir en plus un mauvais sort. Elle suscite tellement de réaction, ou d'incompréhension, qu'elle risque d'être mise de côté, ou au moins tellement édulcorée qu'elle ne se ressemblera plus.

Quant à toutes ces options qu'on retrouve ici et là, à ce que je sache, si elles vous proposent un enrichissement académique particulier ou une activité spécialement organisée, elles n'annoncent pas changer la manière d'apprendre. C'est toujours le bon vieux système qui s'applique: on bourre l'horaire de cours où on enseigne selon le modèle connu des leçons/exercices/évaluations. De plus, dans plusieurs cas, le contenu académique est comprimé pour qu'on arrive à libérer du temps pour la «spécialité», et ça peut conduire à devoir trier les enfants qui sont capables de suivre ce rythme.

À mon sens, la pédagogie Freinet qu'on met en œuvre chez nous apporte toujours sa différence, son petit quelque chose de plus.

Elle propose en effet une vision particulière de la personne. Chez nous, chaque enfant est un être unique, une personne différente, et c'est cette différence qui en fait sa richesse et un apport original au groupe. C'est d'ailleurs à l'origine ce qui nous avait poussés à mettre en œuvre notre pédagogie dans des classes multi âge. Tant qu'à compter sur la différence pour amener chaque personne à découvrir de multiples manières d'apprendre et de s'adapter, autant la favoriser!

Nos techniques de travail et nos outils sont conçus de manière à pouvoir organiser le travail en classe en tenant compte de ces différences; ils favorisent l'expression de chaque personne, facilitent la communication et organisent la coopération; ils sont souvent individualisés et nos plans de travail permettent d'organiser le temps, l'espace et les ressources de manière à exploiter au mieux les intérêts qui se manifestent et respecter le plus possible les rythmes et les besoins individuels.





La pédagogie Freinet propose aussi une manière de concevoir l'apprentissage qui nous paraît plus naturelle. Dans la vie, la plupart du temps, on apprend parce qu'on le veut d'abord, parce qu'on a l'impression, sinon la certitude, qu'apprendre un nouveau savoir, ou développer un nouveau savoir-faire, va nous apporter un plus, va augmenter notre bénéfique et notre autonomie, va contribuer à plus de bien-être. Nous nous efforçons donc de mettre les enfants dans des situations où ils peuvent comprendre le bénéfice d'un apprentissage et s'y engager autant que possible avec leur propre énergie. Nous essayons de favoriser une motivation personnelle plutôt que d'imposer une action par autorité et d'être obligés de la supporter par toutes sortes de trucs de récompense ou de coercitions.

Nous constatons que dans la vie, les gens apprennent dans des vraies situations; ils ne font pas semblant en attendant d'être bien prêts (imaginez quelqu'un qui apprend à nager, la bedaine sur une chaise!). Ils procèdent par tâtonnement, en expérimentant vraiment, dans des vraies situations, et apprennent lentement en perfectionnant peu à peu leur habileté. Dans ces conditions, il est naturel de penser que les premiers pas sont moins réussis que les suivants. Et même ces semblants d'échecs des premiers essais nous rapportent quelque chose, ne serait-ce que de nous indiquer comment corriger la trajectoire. Nous croyons qu'il doit en être de même à l'école: chez nous, nous laissons nos enfants risquer des essais, dans des vraies activités plutôt que dans des exercices vides de sens, nous leur apprenons à supporter de se tromper, à y trouver un enseignement, autant que lorsqu'ils réussissent enfin.

Dans la vie, nous apprenons aussi par l'exemple, les démarches développées par les autres nous servant à affiner les nôtres. C'est le vrai sens de la coopération, que nous mettons en œuvre en classe aussi, en mettant en exergue les différences de chacun, pour enrichir le fonds commun et permettre à chaque enfant de trouver une manière de faire qui lui soit bien adaptée et qui devient à son tour la sienne, alors que

ses propres particularités, présentées à tous, servent de modèles à ceux pour qui c'est parlant.

Pour nous, l'intelligence peut prendre toutes sortes de formes et surtout, elle peut être développée! C'est pourquoi, nous nous attachons à multiplier toutes les entrées possibles qui permettent l'accès à un savoir ou un savoir-faire. Nous diversifions les activités de manière à ce que chaque talent ou chaque forme de talent puisse être mis à profit. Freinet disait: «L'intelligence, c'est la perméabilité à l'expérience!» Pour nous, cela veut dire que c'est dans l'action véritable, au cœur de vrais projets de création, de recherche et de production que les enfants expérimentent toutes les voies par lesquelles ils apprennent, apprennent à faire et à vivre, et notre rôle est de les accompagner dans ces expériences et de les aider à en tirer profit.

Et enfin, l'école optionnelle vous offre une continuité qu'il est difficile de trouver ailleurs. Dans toutes les écoles, il se passe des choses intéressantes, passionnantes. Il y a des profs qui travaillent comme nous un peu partout. Mais il n'y a que chez nous que vous pouvez vous assurer que d'une classe à l'autre, tout le long du cursus élémentaire de votre enfant, vous retrouverez des structures semblables, visant des objectifs identiques, et s'appuyant sur les mêmes grandes idées.

Essayez de trouver ça ailleurs!

Marc Audet





Toujours vivante, cette équipe !

Pour souligner notre 25^e année en pédagogie Freinet, l'équipe de l'École optionnelle Yves-Prévoist accueillait ses élèves, le 29 août au matin, sous le thème « Freinet, toujours vivant ! ». En effet, c'est en chanson que l'on réitérait notre adhésion aux valeurs de respect, d'autonomie dans le travail et de comportement, d'expression et de communication, de coopération et de responsabilisation mises de l'avant par Célestin Freinet (1926-1996) un pédagogue et humaniste qui a tant fait pour le milieu de l'éducation.

Le soir même de la rentrée, un pique-nique mis sur pied par un groupe de parents bénévoles, réunissait toutes les familles de l'école. Cependant, le temps orageux a

occasionné un léger déplacement vers le gymnase de l'école où un magicien, tout ensoleillé, a réussi à étonner et amuser petits et grands.

Enfin, c'est dans le calme, le respect et le plaisir que cette longue journée ouvrit la danse à cette nouvelle année qui promet quelques festivités.

Bonne rentrée à tous !

*Michèle Pelletier, enseignante au 2^e cycle
et Diane Giraudias, enseignante préscolaire*

*Photographe et vidéo :
Comité informatique*

École optionnelle Yves-Prévoist

Équipe du Journal INFOPÉO

RESPONSABLE
François Proulx

Lyna Bolduc
Louis-François Dallaire
Johanne Ferland
Danielle Jacques
Annie Lacasse
Audrey Lavoie
Josée Morin
François Proulx
Dominic Roy
Chantal Tremblay
Julie Vézina

IMPRIMERIE
Richard Tremblay

INFOGRAPHISTE
Danielle Lambert, Code Jaune

Joyeux Noël et Bonne Année

Chers enfants, parents et membres de l'équipe école,
Tous les membres de l'InfoPéo se joignent à moi pour vous offrir
tous nos vœux de bonheur et de paix en cette période des Fêtes.
Nous souhaitons que vous puissiez profiter pleinement de cette période de festivités
pour vous reposer, vous ressourcer et faire des rencontres familiales
qui vous permettront de vous amuser tous ensemble.

Bonnes vacances à tous et à toutes!
François Proulx, responsable InfoPéo

DATES DE TOMBÉE pour les prochaines parutions

Pour ceux qui sont intéressés à nous
faire parvenir des articles, voici les
dates de tombée pour les prochaines
parutions

25 janvier 2008

28 mars 2008

28 mai 2008

Tous à vos crayons pour le 25 janvier
prochain.